

EDITORIAL

Dans les précédentes livraisons de CAML Newsletter/ACBM Nouvelles, nous avons, Merwin Lewis et moi, fait quelques suggestions quant à la forme et au contenu de notre publication. Nous vous avons demandé, avec une certaine insistance, vos commentaires sur ces propositions, mais nous avons attendu en vain la moindre réponse, qu'elle fût favorable ou défavorable...

Que se passe-t-il donc? Est-ce que nos collègues se désintéressent de leur association? Où est-ce une façon de nous signifier leur satisfaction pour le travail fait jusqu'à maintenant, si l'on se fie au vieux dicton: "Qui ne dit mot consent"? Quoi qu'il en soit, nous croyons toujours que le Bulletin est le meilleur, sinon le seul agent de liaison de l'association, et nous serions désolés de devoir le laisser tomber par suite du manque de collaboration des membres. Qu'advient-il alors de notre association?

Toutefois, nous sommes disposés, Merwin et moi, à continuer notre travail de rédacteur (si vous êtes toujours d'accord), et nous souhaitons en arriver à un rythme plus régulier et plus fréquent des publications, quitte à diminuer le volume de chaque numéro. De la sorte, nous allons peut-être pouvoir resserrer nos liens par des contacts plus fréquents, et ainsi, susciter davantage la participation de nos lecteurs, dont certains se sentent isolés dans leur milieu, et pour qui le Bulletin est pratiquement le seul moyen de rester en contact avec leurs collègues.

Nous remercions les personnes qui, par leurs articles, ont contribué à la parution des précédents numéros, ainsi qu'à celui-ci, et nous réitérons notre demande de collaboration, en vue d'assurer la survie de CAML Newsletter/ACBM Nouvelles. Au revoir, à Montréal, à l'occasion du Congrès de l'AIBM, en août prochain.

Claude Beaudry,
Co-rédacteur.